Vidéo - Enregistrement des configurations (7 min)

Maintenant que vous avez commencé à configurer votre commutateur, vous devez sauvegarder cette configuration. Je suis dans Packet Tracer et j'ai ouvert une interface en ligne de commande pour le commutateur. Remarquez le message de bannière et l'invite de mot de passe. Je saisis « cisco », « enable » et le mot de passe « class ». Je suis en mode d'exécution privilégié. Je saisis « configure terminal » pour passer en mode de configuration globale. Je définis « S1 » comme nom d'hôte du commutateur. Pour enregistrer la configuration sur le commutateur, je reviens en mode d'exécution privilégié en tapant « exit » et en appuyant sur « Entrée ». Dans ce mode, je saisis la commande « copy running-config startup-config » qui permet de copier la configuration en cours dans le fichier de configuration initiale. La configuration en cours est celle utilisée actuellement. Elle s'exécute dans la RAM. Le fichier de configuration initiale est stocké dans la NVRAM. La première est une mémoire vive volatile, la seconde est une mémoire vive non volatile. Donc, si vous copiez la configuration dans la NVRAM, elle sera disponible lors du redémarrage du commutateur. J'appuie sur « Entrée ». Je suis invité à saisir le nom du fichier de destination. Le nom par défaut est « startup-config ». Vous le voyez ici entre crochets. J'appuie sur « Entrée » pour accepter. La configuration est sauvegardée. Pour connaître son emplacement, je saisis « dir » pour « directory », suivi d'un espace et d'un point d'interrogation. Vous voyez qu'il y a deux types de mémoire différents à deux types de mémoire auxquels j'ai accès : « flash » et « nvram ». Les deux sont non volatiles. La mémoire flash contient le système d'exploitation, et la NVRAM, le fichier de configuration. Je saisis « nvram » suivi de deux points. J'appuie sur « Entrée ». Vous voyez ici le fichier de configuration initiale.

Si, à ce stade, je devais redémarrer le commutateur ou remédier à une panne de courant, mes configurations ne seraient pas perdues. Sur mon clavier, j'appuie sur la flèche vers le haut pour revenir à la commande « copy running-config startup-config ». Pour saisir cette commande plus facilement, vous pouvez utiliser son abréviation. Au lieu de saisir « running-config » et « startup-config », il suffit de taper « copy run start » et le reste de la commande est saisi automatiquement. Si je veux redémarrer le commutateur, je saisis « reload ». « Proceed with reload » : j'appuie sur « Entrée » pour confirmer. Après le redémarrage du commutateur, le nom d'hôte est toujours S1 et le même message de bannière s'affiche. Voyez ici le message de bannière. Je dois saisir un mot de passe. Ainsi, la configuration a été enregistrée, le nom d'hôte ou de périphérique s'affiche dans l'invite de commande, et la configuration a bien été chargée au démarrage. Si je souhaite effacer la configuration, je saisis « enable », puis mon mot de passe pour revenir en mode d'exécution privilégié. Je saisis la commande « erase sta » et j'appuie sur Tab pour terminer la saisie. La commande complète est « erase startup-config ». J'appuie sur « Entrée ». Un avertissement s'affiche pour demander si je souhaite réellement continuer. La réponse par défaut est « confirm ». J'appuie sur « Entrée ». Un message s'affiche indiquant que la NVRAM a été modifiée ou, dans ce cas, effacée. Je peux maintenant redémarrer le commutateur, après quoi nous allons revenir directement à l'invite de commande du commutateur sans aucune demande d'authentification ou message de bannière. J'appuie sur « Entrée ». Je reviens directement à l'invite de commande du commutateur. Tout a disparu : le nom d'hôte S1, le message de bannière, le mot de passe sur « line console 0 ». Supposons que je modifie le commutateur. Par exemple, je tape « enable » et « config t » pour passer en mode de configuration globale, puis je remplace le nom d'hôte par MySwitch. Le nom du périphérique est maintenant MySwitch. Je quitte et j'enregistre la configuration.

La configuration en cours a été enregistrée dans le fichier de configuration initiale. Disons maintenant que je définis d'autres paramètres. Je passe en mode de configuration globale. Pour « line console 0 », je définis le mot de passe « cisco ». Je saisis « login » et je remplace à nouveau le nom d'hôte par « S1 ». J'ai bien apporté ces modifications. Désormais, en l'état actuel du commutateur, les dernières configurations sont exécutées dans la configuration en cours. Cela signifie que les dernières configurations s'exécutent dans la RAM. Supposons que je ne sois plus satisfait des configurations que je viens d'ajouter au commutateur et que j'aimerais revenir au dernier état enregistré, c'est-à-dire l'état où le nom du périphérique était MySwitch. Je l'ai remplacé par S1, mais je n'ai pas sauvegardé la configuration. Pour revenir à la configuration enregistrée précédente, je quitte le mode d'exécution privilégié. Dans ce cas, ce n'est pas la config en cours que je copie dans la config initiale, mais l'inverse, c'est-à-dire que je copie la config initiale dans la config en cours. Le fichier de config initiale est ainsi chargé dans la RAM et devient la nouvelle configuration en cours. J'appuie sur « Entrée » et j'accepte le paramètre par défaut. Le commutateur présente à nouveau le nom « MySwitch ». La configuration initiale a été chargée dans la configuration, l'effacer puis redémarrer le commutateur